

Quand l'Europe s'anime

- Près de 400 producteurs cherchaient du cash au 15^e Cartoon Forum européen. ■ Un travail de « fourmiz ».
- Sans gros chèques made in USA.

DANIEL COUVREUR,
envoyé spécial

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

Une demande mondiale de programmes télévisés pour la jeunesse est en augmentation de 30 %, au moment même où les chaînes de télévision annoncent une réduction globale de leurs budgets de 18 %. Dans ce contexte tendu, les studios de dessins animés européens présentaient 69 nouveaux projets de séries animées au Cartoon Forum pour un coût de production moyen à la minute de 8,900 euros. Mis sur pied avec le soutien du programme Media de l'Union européenne, le Forum 2004 a per-

mis de réunir 87 millions d'euros en quatre jours. Un bilan enviable pour les fondateurs belges de cette grand-messe du cartoon, Marc Vandeweyer et Corinne Jeannot, en dépit de l'absence de tout projet... belge.

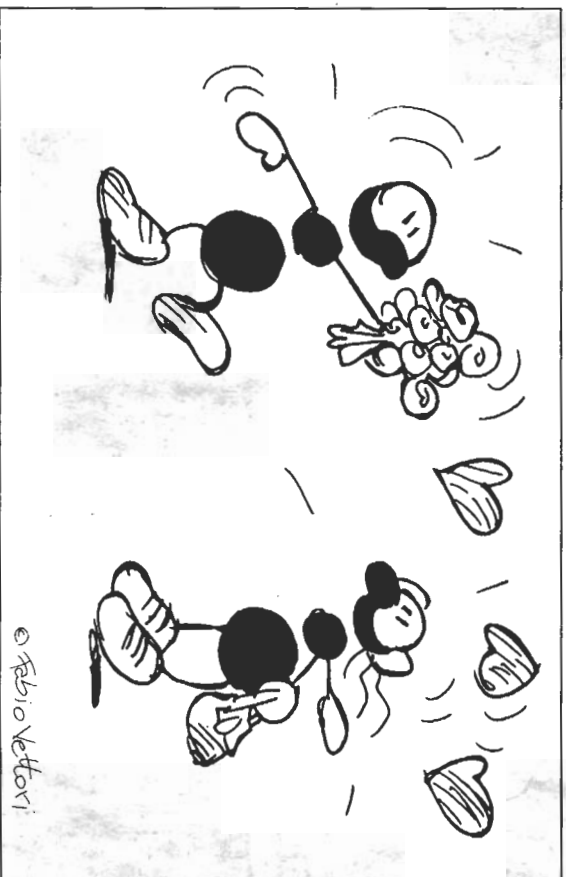
En 1990, lors de la première édition, il n'y avait que 45 investisseurs potentiels au forum contre plus de 250 aujourd'hui, chaînes de télévision comprises, explique

Marc Vandeweyer. En quinze ans, près d'un milliard d'euros ont été trouvés grâce au forum, ce qui a permis de créer plus de 300 séries de dessins animés européens.

Avec l'entrée de nouveaux pays dans l'Union, le nombre de projets continue d'augmenter. Mais, s'il y a énormément de talent dans les anciens pays de l'Est, il n'y a pas de vrais producteurs. Ces studios font preuve d'une grande créativité au

plan graphique, sans avoir une notion claire des concepts de présentation ni des budgets.

Dans le top dix des projets plébiscités par les financiers, réunis cette année à Saint-Jacques-de-Compostelle, la Grande-Bretagne, la France et l'Espagne en totalisent neuf. Au-delà de la qualité des scénarios et des images, le soutien des chaînes nationales joue encore un rôle majeur dans



© Fabio Vettori

Projet italien, « Un monde de fourmiz » était au Cartoon Forum dans l'espoir de boucler un budget de 3 millions d'euros.
MBM/Mnogo film.

le décollage des séries d'animation, via les mécanismes de coproduction ou de pré-achat. La Grande-Bretagne bénéficie du soutien magique de la BBC, premier investisseur mondial dans les programmes pour enfants (150 millions d'euros en 2004). En France, FR 3, acteur majeur des Cartoon Forum, consacre 84 % de son budget à l'animation, ce qui lui permet d'offrir des séries européennes exclusives comme « Petit vampire », signé par l'auteur de bande dessinée Joann Sfar.

Dans le classement de la part d'investissement consacrée par les pays européens à l'animation, la modeste Finlande annonce 3,5 millions d'euros en 2004. Beaucoup mieux que la Belgique, où la VRT ne consacre pas un euro à l'animation et où la RTBF n'a pas les moyens de miser plus de 120.000 euros sur Yakari, l'adaptation en 52 épisodes de 13 minutes de la célèbre BD de Derib.

Yakari, dont le budget total s'élève à 5 millions d'euros, est pourtant porté par Belvision, producteur légendaire des premiers longs métrages animés d'Astérix, Tintin ou Lucky Luke. Mais la série sera entièrement produite en France, où un système de crédit d'impôts stimule la production locale de dessins animés...